

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Wohnungswesen
Band: 2 (1927)
Heft: 4

Vereinsnachrichten: Jahresberichte der Sektionen

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

cial, dont 460,000 francs versés et a construit à ce jour 160 logements. Les parts sociales sont de 300 francs, intérêt maximum 4%.

Une publication de ce genre serait certainement d'une saine émulation pour des sociétés sans relations directes avec d'autres, et qui n'ont peut-être pas la hardiesse de recruter leurs membres dans de larges cercles de la population, alors que c'est de toute nécessité.

On pourrait épiloguer longtemps sur le nombre presque ridicule de coopératives d'habitation fondées en Suisse romande en regard du chiffre imposant fourni par nos Confédérés alémaniques. Selon moi, trois raisons majeures l'expliquent:

- 1° L'individualisme plus développé chez les latins et le sens de la solidarité économique qui leur manque presque totalement.
- 2° La pénurie des logements qui s'est moins faite sentir en Suisse romande, Genève et Lausanne exceptées.
- 3° Le manque total de compréhension du problème du logement chez les autorités romandes, aussi bien municipales que cantonales, à quelques rares exceptions près. Ce qui fait que les intéressés n'ont presque pas trouvé d'encouragement officiel, au contraire de ce qui s'est passé chez nos Confédérés, et plusieurs coopératives en formation ont dû, se dissoudre sans avoir pu réaliser leurs projets.

C'est surtout grâce au personnel fédéral, aux chemins en particulier, qu'ont pu être fondées les coopératives de Genève et Lausanne, mais on peut constater, maintenant que la crise la plus aiguë du logement est passée, un certain relâchement parmi les membres: un certain nombre d'entre eux allant jusqu'à demander le remboursement de leurs parts, pensant avoir suffisamment collaboré en prêtant leur argent pendant 4 ou 5 ans à leur société! Il y a là un symptôme inquiétant et il serait intéressant de savoir s'il se manifeste également en Suisse allemande. Car il est impossible de fournir un logement à tous les membres d'une coopérative, à moins qu'ils ne prennent à leur charge tout le capital social investi dans leur logement. Mais, avec cette façon d'envisager le problème, que deviennent les membres appartenant aux classes les moins fortunées? Le système appliqué à Lucerne, par exemple, me paraît commode

pour la société, mais onéreux pour les locataires et peu à portée des bourses modestes.

Pour terminer cette causerie un peu à bâtons rompus, je dirai brièvement mon opinion sur la suggestion consistant à rétablir le secrétariat permanent. A mon avis, ce serait une erreur maintenant, car nos ressources ne le permettent pas. Les expériences faites au début de l'existence de l'Union sont concluantes: son secrétariat permanent n'a rien fait de pratique et a dépensé beaucoup d'argent en travaux de chancellerie. L'organisation actuelle peut faire face à la besogne nécessaire, tout au plus pourrait-on examiner l'éventualité de rétribuer un secrétaire non permanent, pour certains travaux de coordination indispensables. Je saisis l'occasion pour remercier publiquement notre président Mr. Peter, pour le travail considérable qu'il a accompli à l'U. S. A. L.

Certaines de coopératives abattent une besogne considérable avec un Comité et un secrétariat rétribués très modestement et consacrant leurs loisirs à administrer les biens qui leur sont confiés. Notre comité central pourrait parfaitement s'organiser de cette façon, le travail courant s'effectuant chez le secrétaire central indemnisé équitablement, donc sans frais de bureau, ni d'employés. Notre comité central a encore deux tâches bien délimitées à accomplir sur le terrain fédéral:

- 1° Arriver à l'exonération complète de l'impôt de guerre pour les coopératives d'habitation.
- 2° Provoquer la promulgation à bref délai d'une loi fédérale sur l'amélioration du logement, étant donné l'échec subi par l'art 11 de la loi sur la tuberculose aux Chambres fédérales.

Si les données ci-dessus provoquent une discussion dans notre organe, j'en serai fort aise, et surtout si la discussion provoque l'action, si nécessaire dans le domaine qui nous est cher à tous: l'amélioration du logement, et son passage progressif des mains privées en mains coopératives, qui l'administrent plus rationnellement et plus sainement.

Lausanne, mars 1926.

M. Weiss

Président de la

Société Coopérative d'Habitation
Lausanne.

II. 2023011

Jahresberichte der Sektionen.

Sektion Zürich.

Zur Erledigung der Geschäfte hielt der Vorstand mit Zug der Vertreter der gemeinnützigen Baugenossenschaften 5 Vollsitzungen ab und ordnete ausserdem für spezielle Geschäfte eine Anzahl Kommissionssitzungen an. Die vermehrte Tätigkeit des Verbandsvorstandes und andere Umstände, die z. T. speziell für die weitere Tätigkeit und Existenzsicherheit der gemeinnützigen Baugenossenschaften von grösster Wichtigkeit waren, brachten im abgelaufenen Geschäftsjahr einen vermehrten Anschluss von bisher noch fernstehenden gemeinnützigen Baugenossenschaften und einen engeren Kontakt mit der Sektion.

Der Mitgliederbestand betrug Ende

	Ende 1925	1926	Zuwachs
1. Baugenossenschaften	13	42	29
2. Firmen	11	16	5
3. Stadt und Kanton Zürich u. Gemeinden	6	8	2
4. Private Einzelmitglieder	58	67	9
Total	88	133	45

Von den 42 gemeinnützigen Baugenossenschaften entfallen 28 auf die Stadt und 14 auf den übrigen Kantonsteil. Firmen und Einzelmitglieder entfallen auf die Stadt 72 und 11 auf den übrigen Kantonsteil.

Die Einnahmen sind folgende:

	1925	1926	Zunahme
	Fr.	Fr.	Fr.
1. Baugenossenschaften	160.—	1180.—	1020.—
2. Firmen	200.—	420.—	220.—
3. Stadt und Kanton Zürich und Gemeinden	1590.—	2240.—	650.—
4. Private Einzelmitglieder	335.—	385.—	50.—
Total	2285.—	4225.—	1940.—

Die wesentliche Zunahme der Zahl der gemeinnützigen Baugenossenschaften ist fast in der Hauptsache zurückzuführen auf den Zimmerleutestreich und dessen Begleiterscheinungen. Dann aber hat auch die erfreulicherweise eingetretene Aktivität der Verbandsleitung und das Verbandsorgan zur Förderung des Anschlusses ganz wesentlich beigetragen. Die vermehrten Einnahmen von Fr. 1020.— bei den Baugenossenschaften ist, nebst den Neueintritten, zurück zu führen auf die erhöhte Beitragsleistung derselben. Der Vermögensbestand betrug Ende 1926 Fr. 13.670.—. Gegenüber dem Vorjahr ist eine Vermögensabnahme von Fr. 1400.— zu verzeichnen, die z. T. auf eine vermehrte Unterstützung des Schweiz. Verbandes zurückzuführen ist.

Aus der Tätigkeit des Sektionsvorstandes ist u. a. hervorzuheben, die Mithilfe bei der Durchführung der Generalver-

sammlung des Schweiz. Verbandes am 8./9. Mai 1926 in Zürich und sodann die Mitarbeit bei der Ausstellung über das «Kleinhaus», die vom Schweiz. Verband in Verbindung mit dem Gewerbemuseum Winterthur im November 1926 durchgeführt wurde. Bei Anlass der Ausstellung «Das neue Heim» im Kunstgewerbemuseum Zürich wurde eine Reihe von Vorträgen über das Kleinwohnungswesen abgehalten, die alle einen überaus guten Besuch aufzuweisen hatten. Eine erhebliche Inanspruchnahme brachte der etliche Monate dauernde Zimmerleutestreik in Zürich und Umgebung und der im Zusammenhang damit seitens der Gewerkschaften ausgelöste Boykott. Die Genossenschaften, die das Unglück hatten, ihre zu jener Zeit mitten im Bau begriffenen Häuser fertigzustellen, kamen in grosse Schwierigkeiten, die zu grossen finanziellen Nachwirkungen hätte führen können. Es standen zwei harte und gut organisierte Gegner im Kampfe einander gegenüber. Keiner wollte nachgeben. Städtische und kantonale Behörden versuchten zu schlichten, die Bemühungen blieben aber erfolglos. Der Sektionsvorstand, bezw. die hierfür bestellte Kommission, hatte wiederholte Besprechungen mit beiden Parteien und den Behörden. Aber auch unsere Bemühungen waren vergebens, bis dann endlich kurz hierauf der Kampf seitens der streikenden Zimmerleute abgebrochen wurde.

Auch war der Sektionsvorstand im Interesse des Gesamtverbandes tätig. So vor allem für das Verbandsorgan, dessen Abonnentenzahl mit über zwei Dritteln von der Sektion Zürich gedeckt wird. Von grösster Wichtigkeit für den Bestand und die Weiterentwicklung der gemeinnützigen Baugenossenschaften von Stadt und Kanton Zürich waren die zwei von verschiedenen politischen Parteien lancierten Volksinitiativen betreffend Bekämpfung der Wohnungsnot. Bei der einen handelte es sich um den Erlass eines gesetzlich garantierten Wohnrechtes, währenddem die andere die Leistung von praktischer Gegenwartsarbeit forderte: es wurden vom Staate rund 10 Millionen Franken verlangt, die während fünf Jahren als Zuschuss für die Verbilligung des Baues von Wohnungen für kinderreiche und unbemittelte Familien geleistet werden sollten. Da der regierungsrätliche Vorschlag die Bewilligung von rund 3 Millionen vorsah, arbeitete der Kantonsrat eine Vorlage aus, die sich auf der Mittellinie bewegte. Letztere sah vor, für den Bau von billigen Wohnungen, während 3 Jahren 4.5 Millionen Franken zur Verfügung zu stellen. Bei der Volksabstimmung, die am 13. Februar 1927 stattfand, beteiligte sich die Sektion aktiv; sämtliche Zeitungen vom Kanton Zürich wurden mit Einsendungen bedient. Ausserdem erschienen in 17 grösseren Stadt- und Landzeitungen von der Sektion aufgebundene Inserate. Wie vorausszusehen war, wurde die Vorlage angenommen. Die Wucht der annehmenden Stimmen darf als Beweis für die Unstimmigkeit aufgefasst werden, die zu Stadt und Land vorherrscht über die immer noch bestehende Wohnungsnot, die unhaltbaren Zustände auf dem Wohnungsmarkte und derzufolge Aufhebung des Mieter-schutzes eintretenden Mietzinssteigerungen bei den Vorkriegswohnungen.

Die Volksbefragung brachte folgendes Resultat:

	Ja	Nein
Stadt Zürich	31505	6216
Bezirk Zürich	6082	2973
Bezirk Horgen	5126	4127
Stadt Winterthur	8025	3710
Bezirk Winterthur	1273	3000
übriger Kanton	12190	24571
Ganzer Kanton Zürich	64.201	44.597

Bautätigkeit. Von der Durchführung einer eigenen neuen Musterhaus-Aktion hatte der Sektionsvorstand auch in diesem Jahre wieder Umgang genommen. Der der Sektion zustehende Betrag von Fr. 50.000 des Fonds de roulement, samt einem Teil von der Sektion St. Gallen, wurde der Familienheim-Genossenschaft Zürich, der gemeinnützigen Baugenossenschaft Horgen, Baugenossenschaft Lettenhof und der Genossenschaft berufstätiger Frauen in Zürich, als zinslosen Baukredit mit hypothekarischer Sicherstellung überlassen. Ueber die Tätigkeit der bei der Sektion angeschlossenen gemeinnützigen Baugenossenschaften der Stadt Zürich, orientieren folgende Angaben.

Es haben im Berichtsjahre 1926 in der Stadt Zürich gebaut und z. T. in Angriff genommen:

Namen der Baugenossenschaften	Zahl d. erschl. neuen W'gen	Anlage Wert Frk.	Subvention von		Darlehen 2. Hypothek bis auf 95% d. Anlage-Kosten	Beteiligung am Genossenschafts-Kapital
			Stadt 3,5%	Kanton 3,5% der Anlagekosten		
Familienheim-Genossenschaft	59	1,400,000	135,400	15,000	423,300	7470
B.-G. Rotachstrasse	40	738,000	25,800	25,800	233,400	4200
" " "	20	286,000	—	—	97,200	1700
" " "	16	350,000	—	—	119,000	2100
" Röntgenhof	53	948,000	33,200	33,200	299,700	5700
" " "	56	982,000	—	—	334,000	5800
Mieter-Baugenossenschaft	24	470,000	16,450	16,450	148,600	2800
Mieter-Baugenossenschaft	34	750,000	—	—	255,000	4500
Gem. Baug. Hirslanden	24	490,000	17,150	17,150	154,900	2900
" " "	32	705,000	—	—	239,700	4300
Allg. Baugen. Zürich	82	1,650,000	35,000	35,000	537,000	9500
B.-G. Oberstrass	48	1,084,000	—	—	368,600	6500
" " "	64	1,310,000	—	—	445,400	7900
" Vreneligsärtli	47	1,587,000	—	—	476,100	—
" " "	27	1,016,000	—	—	254,000	—
" d. Staats-, Stadt- u. Privatangestellten	36	800,000	—	—	272,000	4800
B.-G. d. Eidg. Personals	20	415,000	—	—	141,100	2500
" Lettenhof	16	305,000	—	—	103,700	—
" " "	10	120,000	—	—	34,500	—
" berufstät. Frauen	19	202,000	—	—	68,700	—
" St. Jakob	31	670,000	—	—	228,000	4000
" Waidberg	52	1,060,000	—	—	360,800	6400
TOTAL	810	17,338,000	263,000	142,600	5,594,700	83,070
Andere Genossenschaft.	146	2,723,500	66,450	66,450	880,900	14,700
Zusammenzug	956	20,061,500	329,450	209,050	6,475,600	97,770

In obigen Zahlen sind nun aber die neuerstellten Wohnungen von den 14 ausserhalb der Stadt Zürich bestehenden Baugenossenschaften nicht enthalten. Letztere entziehen sich unseren Kenntnissen.

Beinahe die Hälfte aller in der Stadt Zürich im Jahre 1926 erstellten Neuwohnungen wurden von den Genossenschaften gebaut. Genossenschaftliche Arbeit und genossenschaftliche Treue vereinigt und begünstigt durch eine weitsichtige kommunale Wohnungspolitik erstreben das Ziel, der Bevölkerung gesunde und billige Wohnungen zu verschaffen, um so die Befriedigung des Wohnungsbedürfnisses der Spekulation zu entziehen.

Auch in städtebaulicher Hinsicht sind im abgelaufenen Geschäftsjahr wieder viele neue Kolonien entstanden und andere vollendet worden, die weit besser geplant und ausgebaut werden, als dies durch die private Bautätigkeit erfolgt wäre. Bis Ende 1927 werden etwa 5400 Wohnungen, d. h. ca. 10 Prozent aller Wohnungen der Stadt Zürich, der privaten Spekulation entzogen sein. Wird noch einige Jahre auf diesem begonnenen Wege weitergearbeitet, dann wird der Erfolg nicht ausbleiben: Die durch den Krieg entstandene Wohnungsnot und Verteuerung der Vorkriegswohnungen haben es fertig gebracht, die private Bauwirtschaft auf die kommunale und gemeinnützige Genossenschaftsbauwirtschaft überzuführen. An den vielen Genossenschaftsbehörden liegt es nun, das ihnen von den Behörden und der Öffentlichkeit entgegengebrachte Vertrauen zu erhalten und weiter zu befestigen.

Sektion Bern.

In der Generalversammlung des Jahres wurden die Verhältnisse der Sektion endlich neu geordnet, die Statuten in Titel und Inhalt den neuen Verbandsstatuten angepasst und der bisherige Vorstand neu gewählt und erweitert. Damit war die Sektion gerüstet zur Weiterverfolgung der begonnenen Unternehmungen. Eine bei diesem Anlass in Szene gesetzte Propaganda für Mitgliederwerbung brachte leider keinen grossen Zuwachs.

Die im Herbst 1925 begonnenen Kleinhäuschen mit Stallanbau, die von einer Unternehmerfirma mit Hilfe des Fonds

de roulement erstellt wurden, konnten abgesetzt werden, sodass die Mittel des Fonds vertragsgemäss wieder frei werden zu weiterer Verwendung.

Diese schon 1925 ins Auge gefasste Verwendung des Fonds wurde weiter vorbereitet. Eine Konkurrenz unter den Architekten der Sektion ergab Projekte für die Bebauung der Hohliebe in Bümpliz. In der Folge wurde aber ein anderer Bauplatz in der Bodenweid in Bümpliz gewählt und dort eine Gruppe von 22 Häuschen nach 2 verschiedenen Typen projektiert. Die Gemeinde Bern wurde um Gewährung der Hypothek im 2. Rang ersucht und in einer ausserordentlichen Generalversammlung der Bau der Häuschen beschlossen unter Voraussetzung der Bewilligung dieser 2. Hypothek. Zum Jahresende stand die Entscheidung noch aus. Da inzwischen das Wohnungsangebot ein überaus grosses geworden war, muss mit einer gewissen Opposition gerechnet werden. Die Vorbereitung dieser Aktion beschäftigte den Vorstand und besonders einzelne Mitglieder desselben intensiv.

Auf die ersten Monate des Jahres 1927 wurde die Uebernahme der Kleinhaus-Wanderausstellung des Verbandes für den Kanton Bern vorbereitet. Mit dieser und mit einigen, anlässlich derselben zu organisierenden Vorträgen hoffen wir das Interesse für unseren Verband im Kanton Bern wecken zu können.

Sektion Basel.

Unser Verein war auch im vergangenen Jahr bestrebt, alle Mittel tatkräftig zu unterstützen, die der Förderung gesunder billiger Wohnungen und rationaler Siedlungen dienen; wir glauben, auf diesem Wege wieder ein tüchtiges Stück vorwärts gekommen zu sein.

Wohnkolonien: Seit Jahren suchen wir durch Förderung zweckmässiger Wohnkolonien und der zu ihrer Schaffung und Verwaltung erforderlichen Genossenschaften Beispiele zu verwirklichen, die als Muster anregend für den Kleinwohnungsbau wirken sollen.

Die von uns gegründete **Wohngenossenschaft Grünmatt** konnte am 1. Oktober 1926 ihre 16 Einfamilienhäuser an der Strasse «Im Langen Lohn» und ihre vier Sechsfamilienhäuser (wovon 2 Häuser mit Zweizimmerwohnungen) an der Wanderstrasse zur Benützung übergeben. Die Mietzinse stellen sich, bei Beteiligung am Genossenschaftskapital mit Fr. 1500.—, wie folgt:

Einfamilienhaus	Fr. 1520.—
Dreizimmerwohnung mit Mansarde	1120.—
Dreizimmerwohnung ohne Mansarde	1070.—
Zweizimmerwohnung mit Mansarde	900.—
Zweizimmerwohnung ohne Mansarde	850.—

Die Genossenschaft nahm ferner den Bau von vier weiteren Einfamilienhäusern mit etwas reichlicherer Ausstattung in Angriff, die am 1. April 1927 bezugsbereit sein sollen.

Nach den Feststellungen des Vorstandes der Genossenschaft ist zur Zeit der Bedarf an kleinen Einfamilienhäusern beinahe gedeckt, während nach billigen Wohnungen in Mehrfamilienhäusern immer noch grosse Nachfrage besteht. Der Vorstand entschloss sich daher, noch zwei weitere Sechsfamilienhäuser mit Dreizimmerwohnungen an der Wanderstrasse zu erstellen; diese werden am 1. Juli 1927 bezugsfertig.

Für alle diese Wohnungen sagte der Regierungsrat in verdankenswerter Weise eine 5% zweite Hypothek in der Höhe von 50% der Bausumme und eine Staatsbeteiligung am Genossenschaftskapital mit 2½% der Bausumme zu. Bei der Hypothek muss 1% des Anfangskapitals amortisiert werden, und die Beteiligung am Genossenschaftskapital ist in zehn jährlichen Raten von 1/10 zurückzubezahlen.

Diese Art der Unterstützung ist sehr erwünscht; insbesondere muss die Gewährung einer zweiten Hypothek zu angemessenen Zinsbedingungen als grosse Wohltat anerkannt werden. Andererseits darf gesagt werden, dass die Staatshilfe in diesem Umfange genügen dürfte. Eigentliche Bausubventionen sind unter Vorbehalt besonderer Fälle zu vermeiden, wenn wir wieder zu normalen Zuständen im Wohnungswesen gelangen wollen.

Die Beobachtung anhaltenden Bedarfs an Dreizimmerwohnungen veranlasste uns, eine weitere Genossenschaft zu gründen, die unter dem Vorsitz unseres Vorstandsmitgliedes Herrn Architekt Peter Sarasin als **Wohngenossenschaft Gartenland** ins Leben getreten ist. Die neue Genossenschaft erstellt drei Sechsfamilienhäuser mit Dreizimmerwohnungen am Morgartenring, die am 1. Oktober 1927 bezogen werden können. Ursprünglich war beabsichtigt, diese Häuser auch an der Wanderstrasse (zwischen den Häusern der Wohngenossenschaft Grünmatt und der Rigistrasse) zu erstellen und so den Ring von Siedelungen um das ca. 1 ha umfassende Pflanzlandareal beiderseits der projektierten Pilatusstrasse zu schliessen. Auf Anregung der Bau- und Wohnge-

nossenschaft Im Langen Lohn entschloss sich jedoch der Vorstand der Wohngenossenschaft Gartenland, vorerst zu prüfen, ob das Areal an der Wanderstrasse nicht in noch harmonischer Weise überbaut werden könnte.

Musterpflanzgarten: Das Problem der dauernden Sicherstellung des Geländes zwischen Rigistrasse, Gottfried Kellerstrasse, Strasse Im Langen Lohn und Wanderstrasse für Pflanzlandzwecke ist leider immer noch nicht gelöst. Die Erstellung der Pilatusstrasse ist durch Grossratsbeschluss wenigstens auf einige Jahre hinausgehoben. Wir prüfen zur Zeit die Frage, ob und wie dieses Areal dauernd als Pflanzland erhalten werden könnte. Voraussetzung hierfür dürfte wohl die Entrichtung eines Bodenzinses an die Einwohnergemeinde sein, der von den einzelnen Pflanzlandpächtern kaum aufgebracht werden könnte. Wenn es indessen gelingen sollte, die beteiligten Genossenschaften zu einem Zweckverband zur Finanzierung dieses Mustergartens zusammenzuschliessen, und die Einwohnergemeinde auch ihrerseits ein angemessenes Entgegenkommen bezeigt, sollte eine erfreuliche Lösung möglich sein.

Die von uns in Aussicht genommene Kolonie von Einfamilienhäusern mit grösserem Umschwung zu Pflanzlandzwecken konnte leider noch nicht in Angriff genommen werden; es hält eben sehr schwer, hierfür geeignetes und billiges Gelände zu finden, und die Ueberbauung eines sehr schön gelegenen Areals auf dem Bruderholz (im Sesselacker) konnte wegen der rigorosen Vorschriften des Strassen- und Hochbautengesetzes noch nicht begonnen werden. Dagegen plant die neu gegründete Genossenschaft Langen Erlen eine ideale Kolonie für kinderreiche Familien am Otterbach, die hoffentlich mit Unterstützung des Kantons zu Stande kommt.

Initiative betr. staatlichen Wohnungsbau: Nachdem im Frühjahr 1925 der kommunistische Anzug betr. staatlichen Wohnungsbau vom Volk verworfen worden war, traten die Sozialdemokraten mit einer Wohnungsbau-Initiative auf den Plan, die vorläufig für drei Jahre den staatlichen Bau von 200 Wohnungen p. a. vorsah. Wir bekämpften auch diese Initiative und unterstützten die bezügliche Propagandätätigkeit eines aus Fachleuten zusammengesetzten Komitees. Die Initiative fiel in der Volksabstimmung vom 26./27. Juni 1926. Der Wohnungsbau verbleibt somit in Basel wie bisher der Privatinitiative, und die verfehlte Idee, den Staat ohne Rücksicht auf den Wohnbedarf zum Bauen zu zwingen, geht bis auf weiteres bei uns nicht in Erfüllung.

Den Anzug der katholischen Grossratsfraktion auf Ausichten von Mietzinsunterstützungen an minderbemittelte kinderreiche Familien, der vom Grossen Rat gutgeheissen worden ist, haben wir nach Kräften unterstützt.

Finanzierung des Kleinwohnungsbau. Die Beobachtung, dass die Bodenkreditinstitute und zwar leider vorab die Kantonalbank in der Bewilligung von ersten Hypotheken an Wohngenossenschaften unbegreiflich zurückhaltend sind, veranlasste uns, beim Vorstand des Schweizerischen Verbandes für Wohnungswesen und Wohnungsreform ein Projekt zur Gründung einer Hypothekenbank für Kleinwohnungen einzureichen, das zur Zeit geprüft wird. Mit Genugtuung haben wir vernommen, dass der Verband Schweizerischer Konsumvereine die Gründung einer kräftigen Bank plant, die u. a. auch den legitimen Geldbedürfnissen der Kleinhausbesitzer gerecht werden soll.

Bundesgesetz über die Stempelabgaben: Mit einer vom Unterzeichneten ausgearbeiteten Eingabe an die Kommission der eidgenössischen Räte für die Revision des Stempelgesetzes suchte der Zentralvorstand die Befreiung der gemeinnützigen Wohngenossenschaften von der Emissionsabgabe nach. Die ständerätliche Kommission gab dem Gesuch keine Folge.*)

Bund der Basler Wohngenossenschaften: Auf die Initiative der Herren Angst, Prof. Bernoulli, Groschupf, Kugler und Dr. Leupold beschlossen die Vorstände der in Basel und Umgebung domizilierten Genossenschaften, sich zur gemeinsamen Wahrung ihrer Interessen zu einem Verband zusammenzuschliessen, dessen Gründung unter Vorbehalt der Genehmigung durch die Generalversammlungen der einzelnen Genossenschaften im Sommer 1926 erfolgte. Wir sagten unsere Mitwirkung in diesem neuen Bunde zu und werden im Vorstand durch unseren Vizepräsidenten Dr. Heinrich Iselin vertreten sein. Die Aufgabe des Bundes soll namentlich darin bestehen, die geordnete Verwaltung der Genossenschaften durch eine strenge Revisorentätigkeit sicherzustellen und die Solidarität der Tat unter den Genossenschaften zu fördern. Wir begrüssen dieses Ziel und hoffen, dem neuen Bund mit Rat und Tat beistehen zu können. Wir stellen dies hier ausdrücklich fest, um Missverständnissen zu

*) dagegen beschloss die nationalrätliche Kommission einstimmig die Gutheissung unseres Gesuchs zu beantragen.

begegnet die im Vorstand des Schweizerischen Verbandes sein scheinen. Wir betonen, dass durch diese Verhältnis unserer Sektion zum Zentralverband Änderung erfährt.

STADT

Krimm

Ein Vortra

Radio ur-
geszeitung
lich über
und Dieft
gegen «zurückbezahlt worden. Wir beschlossen, ihn für die reibend
auf. Da sich jedoch die Inangriffnahme dieser Kolonie in Unäuge gezogen hat, haben wir den Kredit auf Abruf
Wohngenossenschaft Gartenland überlassen.

Der Präsident: Vischer.

Sektion St. Gallen.

Die Berichterstattung über das letzte Jahr kann sich diesmal ganz kurz fassen. Die Verhältnisse auf dem Wohnungsmarkt der Stadt St. Gallen haben sich zufolge der weiteren Bevölkerungsabnahme so gestaltet, dass an Stelle des noch vor einigen Jahren vorhandenen Wohnungsmangels eher ein Ueberfluss an Wohnungen getreten ist. Wenigstens trifft das für grössere, teure Wohnungen zu, während kleinere preiswerte Wohnungen immer noch ohne Schwierigkeiten vermietet werden können. Eine ähnliche Erscheinung ist auch in den benachbarten grösseren Industriorten unseres Kantons und des Kantons Appenzell zu beobachten. Durch diese Umstände ist die Tätigkeit unserer Sektion auf dem Gebiete der Förderung des Wohnungsbaues zurzeit lahmgelegt. Dagegen erfordern andere Fragen unser wachsendes Interesse, so vor allem der gegen den Weiterbestand des städtischen Wohnungsamtes durch eine im Gemeinderat eingereichte Motion unternommene Vorstoss. Mit einer Aufhebung des städtischen Wohnungsamtes würde nicht nur der amtliche Wohnungsnachweis, der im Anmeldezwang für die vermietbaren Wohnungen eine sichere Grundlage hat, sondern auch die Wohnungs-Inspektion, die in der Stadt St. Gallen zweckmässig geordnet ist, in Frage gestellt.

Bei dieser Sachlage müssen wir es als erfreulich bezeichnen, dass die Mitgliederzahl der Sektion wenigstens auf der bisherigen Höhe gehalten werden konnte. Ende 1926 gehörten unserer Sektion an neben der Stadtgemeinde St. Gallen 5 Genossenschaften und Vereine, 7 Firmen und 17 Einzelmitglieder. Seitdem hat auch die Sektion St. Gallen des Schweizerischen Technikerverbandes ihren Beitritt erklärt. Wenn es uns gelungen ist, das Interesse unserer Mitglieder für die Verbandszwecke trotz der ungünstigen lokalen Verhältnisse wachzuhalten, so ist das wohl in erster Linie der erfolgreichen Ausgestaltung des schweizerischen Verbandsorganes zu verdanken, das unsere Mitglieder auf Kosten der Sektion erhalten.

Section Romande.

L'activité de notre section n'a pas été très étendue au cours de cette dernière année. Cela tient, d'une part, au fait que notre bureau, composé d'hommes très occupés par ailleurs, n'a pu consacrer autant de temps que le passé aux tâches nombreuses que lui impose notre programme, d'autre part, aux circonstances générales économiques et politiques qui font qu'en Suisse romande, le problème du logement préoccupe moins l'opinion publique.

Ce n'est guère qu'en Suisse allemande, dans les grands centres industriels comme Winterthur et Bienne, des villes en continuel développement comme Zurich, qu'une pénurie de logement se fait sentir.

Mais nous avons insisté dans nos précédents rapports sur la portée toujours utile, toujours actuelle de l'action que nous dictent nos statuts: l'amélioration du logement.

Il reste, quoi qu'on puisse dire, dans toutes nos villes un lot important de logements insalubres ou insuffisants; il reste malgré tout une population trop nombreuse travailleurs de toutes catégories chargés de famille qui ne trouvent pas à se loger à des conditions, nous ne dirons pas favorables, mais simplement acceptables. Le logement ouvrier digne de ce nom fait toujours défaut parce que l'entreprise n'en est pas rentable à un prix de loyer proportionné aux ressources de la plupart des ouvriers.

Tant qu'il en sera ainsi, pourra-t-on dire que le problème du logement soit résolu?

Ce problème, si ardu déjà quand on l'envisage aux points de vue économique et technique est compliqué encore du fait des préventions, des habitudes enracinées et bien souvent aussi des prétentions exagérées de ceux qui sont le plus intéressés à sa solution.

Ces quelques constatations suffiront-elles à justifier l'existence de notre section, à motiver son action, qui nécessite l'appui constant de tous ses membres, qui ne peut se développer sans leur collaboration?

Notre assemblée générale a eu lieu à Lausanne le 3 juillet 1926.

Nous avons eu le grand regret d'enregistrer la démission de notre trésorier Mr. G. Michaud qui a géré nos finances pendant six ans avec autant de dévouement que de compétence. Nous lui adressons ici nos plus sincères remerciements. Nous avons fait appel à Mr. G. Hämmerli architecte de la ville de Lausanne qui a bien voulu consentir à assumer les fonctions de trésorier et s'associer ainsi aux travaux de notre bureau.

A fin 1925, l'avoir de notre section était de frs 2579.03. L'effectif de nos membres est actuellement de 87. Nous insistons encore sur la nécessité de recruter de nouveaux membres pour étendre le plus possible notre cercle d'influence, nos ressources et nous procurer de précieuses collaborations.

Signalons parmi nos nouveaux membres: La Municipalité de St-Imier. La Société fribourgeoise des Arts et Métiers. Le Cartel romand d'hygiène sociale et morale.

Notre comité est constitué comme suit: Président: Mr. A. Freymond, directeur de l'Assurance mutuelle vaudoise secrétaire: Mr. Fred. Gilliard, architecte, trésorier: Mr. G. Hämmerli, architecte de la ville, tous à Lausanne, MM. René Chapallaz, architecte, la Chaux-de-Fonds, Camille Martin, architecte, Genève, E. Lateltin, architecte cantonal Fribourg, Buèche, architecte, St-Imier.

Nous n'avons malheureusement pas de délégué du Valais dans notre Comité. Nous nous efforcerons de combler cette lacune.

Parmi les propositions intéressantes qui ont été faites à notre assemblée générale, nous relèverons celle de Mr. Camille Martin, architecte, qui a demandé que la section affecte une partie du capital qu'elle détient à l'établissement de statistiques fixant la relation entre l'effectif de la population dans nos principales villes et le nombre des logements disponibles et accessibles, non seulement à la classe aisée, mais aussi à la moins fortunée. Car pour établir le rapport réel entre l'offre et la demande, il faut tenir compte, à la fois, du nombre des logements, de leur grandeur, de leur aménagement, de leur état d'entretien et de salubrité et de leur prix de location qui peut être, en certains cas, prohibitif.

Notre bureau s'efforcera de donner suite à cette utile suggestion.

PROPOS

Das Heim.

Das Heim ist die Grundlage alles menschlichen Wirkens.

Je tiefer und feiner ein Mensch, desto mehr wünscht er sich ein Heim, nicht zum Ausruhen, sondern zum tiefen und nachhaltigen Schaffen.

Ohne Heim keine Tiefe und Stetigkeit des Geistes.

Das Heim verrät den Charakter seines Inhabers. Ein Heim einfachen und grossen Stils mit Beschränkungen auf das gediegen Notwendige zeigt den aufrechten und klaren Charakter; ein Heim voll Kleinigkeiten und Nichtigkeiten, das «Intérieur» mit «Nippes» dagegen den weibischen, kleinlichen, schwächlichen Charakter.